

LA PÉDAGOGIE FREINET

Qu'est-ce que c'est ?

Parmi les grands thèmes qui donnent l'orientation de la pédagogie Freinet, trois d'entre eux peuvent être considérés comme dominants :

L'EXPRESSION LIBRE

Pourquoi l'expression ? Nous pensons que l'enfant porte en lui tous les germes pour se développer, s'épanouir, se réaliser. C'est à l'enseignant de l'aider à en prendre conscience, à s'en servir, à s'enrichir. Le vécu de l'enfant, ses sentiments, sa vie affective, ses connaissances antérieures sont des éléments qui composent sa vie et qui en font un être unique et riche. A nous d'arriver à le faire s'exprimer librement, avec le moins de contrainte possible, pour lui faire sentir sa richesse et ainsi prendre conscience de sa valeur. Son expression ne sera libre que dans un climat de confiance, de permission et d'acceptation.

Il s'agit donc pour nous de créer un climat, une ambiance où l'enfant puisse s'exprimer sans être jugé. Cela n'exclut pas la critique indispensable au progrès. Il faut que l'enfant arrive à accepter les différences des autres et savoir que la vérité n'existe pas, mais qu'elle est une recherche constante entre lui et les autres.

LE TATONNEMENT EXPÉRIMENTAL

Nous pensons que le savoir ne peut être apporté, donné d'une manière unilatérale, du maître qui sait vers l'élève qui ignore. Apporter des connaissances n'est pas le but essentiel de notre enseignement. L'acquisition d'une méthode de recherche, d'une formation de la pensée, d'un esprit critique, sont bien plus importants.

Le point de départ est la curiosité naturelle de l'enfant : c'est parce qu'il a envie ou besoin de savoir qu'il va être motivé pour chercher. «*On ne fait pas boire un cheval qui n'a pas soif*», disait Freinet. Ce que l'élève a découvert au cours de ses tâtonnements multiples et variés a plus de poids et de ce fait est mieux acquis, car il s'est approprié la connaissance.

Tous les apprentissages se font par tâtonnements expérimentaux : c'est en écrivant que l'enfant apprend à écrire et à lire ; c'est en s'exprimant qu'il apprend à maîtriser sa langue, à se connaître et à connaître les autres. C'est par de nombreux tâtonnements qu'il apprend à compter. Cette démarche scientifique de comparaison, d'analyse, de synthèse est autrement plus formatrice et riche que la leçon. De cette manière, il apprend surtout, chose fondamentale, qu'il peut apprendre de lui-même, que tous les autres ne peuvent que l'aider. Plus qu'une méthode, c'est une technique de vie qu'il lui faut acquérir ainsi.



LA VIE COOPÉRATIVE

Nous opposons la vie coopérative à la compétition individuelle. Les décisions concernant la vie de la classe, l'organisation matérielle, le travail, seront prises en commun par le groupe.

Les élèves sont amenés à coopérer avec :

- les autres élèves de la classe ;
- les autres élèves de l'école par des échanges de service ou de décisions concernant l'école ;
- une classe éloignée avec laquelle on entretient une correspondance ;
- les parents, et dans l'ensemble avec toutes les personnes vivant autour de l'école.

Pourquoi coopérer ? La compétition individuelle est source de conflits entre les individus, engendre des rivalités où le «plus fort» gagne. Notre but n'est pas de faire gagner quelques-uns, mais d'amener tous les élèves aussi loin que possible, que ce soit au niveau des connaissances ou de l'épanouissement ; nous utiliserons les compétences les plus diverses des enfants au profit des plus défavorisés. Le «copiage» devient inutile puisqu'il est normal de se faire aider lorsqu'on est en difficulté.

Quand nous parlons de choix du travail, il ne faut pas confondre avec liberté anarchique. La liberté existe au moment du choix de la décision (prise en commun lorsqu'elle engage la vie de la classe, individuellement lorsqu'elle ne concerne qu'un enfant). Après, le contrat ainsi passé doit être mené jusqu'au bout ; le maître en sera le garant.

Pourquoi sommes-nous en désaccord avec le système social actuel ? Parce que nous demandons la prise de décision collective plutôt que la dictature d'un petit noyau de «responsables». Quand nous supprimons la notion de classement, nous portons atteinte au système hiérarchique. Nous remettons en cause toute notre administration. Coopérer c'est aussi insérer l'individu dans la vie de groupe, en le confrontant à ses camarades par le biais des problèmes qui se posent en classe et qu'il faut absolument résoudre. Cela ne veut pas dire que chaque enfant doit perdre la personnalité qui lui est propre, mais qu'il accepte que les autres soient différentes et qu'il arrive à composer avec celles-ci sans entrer perpétuellement en conflit.

UNE PÉDAGOGIE INTERNATIONALE LA F.I.M.E.M.

• La F.I.M.E.M. regroupe dans plus de 35 pays des mouvements pédagogiques plus ou moins implantés, mouvements qui se reconnaissent dans les pratiques et les objectifs de la pédagogie Freinet.

• Oui, la pédagogie Freinet est internationale !

Chaque congrès de l'I.C.E.M., en France, voit la participation de nombreux camarades étrangers.

Depuis quinze ans, la F.I.M.E.M. organise des R.I.D.E.F. (Rencontres Internationales des Educateurs Freinet), alternativement en Europe et hors d'Europe. Ces R.I.D.E.F. réunissent des enseignants et des chercheurs, étudiants et sympathisants de la pédagogie Freinet pour un

approfondissement des connaissances pédagogiques et un échange d'idées et d'expériences. Elles veulent en particulier :

- permettre une information sur la situation de la pédagogie Freinet et des pédagogies progressistes dans différents pays ;
- expérimenter une formation continue des éducateurs par le travail en groupes au cours d'activités de recherche, de création et de communication.

• La F.I.M.E.M. édite aussi des bulletins d'échange et d'information : *Le Lien*, *La Multilettré*, ainsi que des dossiers.

• La F.I.M.E.M. organise et anime également des circuits d'échange entre adultes mais aussi entre classes. Elle se veut une structure aidante de confrontation internationale nécessaire à toute recherche pédagogique.

Pour tout renseignement : F.I.M.E.M. Renée RAOUX, Résidence Salonique, Bt D, avenue de Salonique - 44100 Nantes.